

CONJONCTURE | CORSE

CLÉMENTINE CORSE - BILAN DE CAMPAGNE 2024/2025

Volumes records et commercialisation perturbée

Avec 48 600 tonnes récoltées en 2024, la clémentine pulvérise de près de 6 000 tonnes le précédent record vieux de deux ans. De ce fait, la commercialisation a été plus difficile cette année, l'abondance de fruits à écouler se doublant de problèmes de qualité. Les conditions climatiques ont en outre affecté la récolte, voire l'acheminement des produits avec des perturbations dans les liaisons maritimes. Les cours ont été globalement en dessous de ceux de l'année passée, notamment lors de la période cruciale des fêtes.

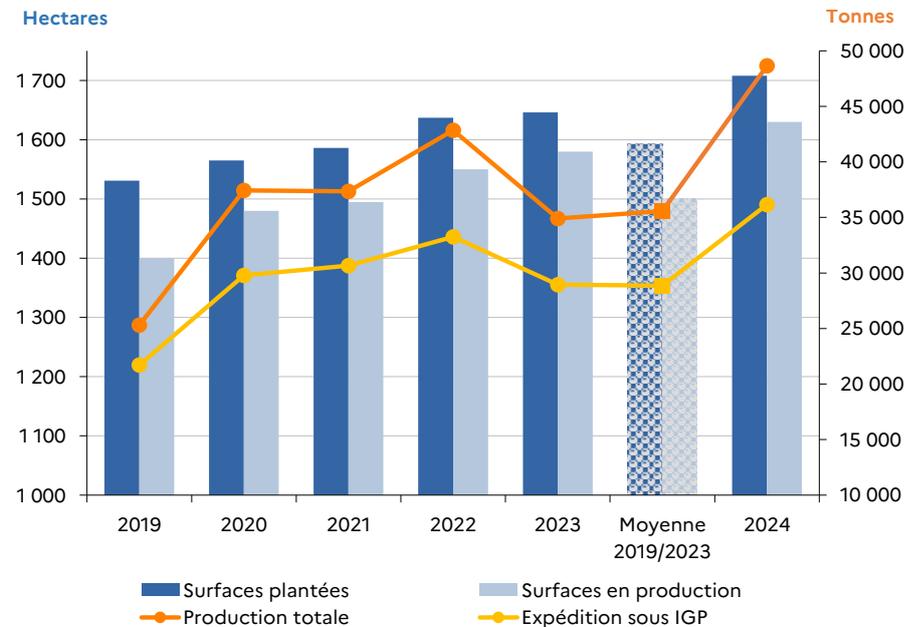
Une délicate production abondante

Avec un nombre de producteurs et un verger en constante progression (encore 50 hectares entrés en production en 2024), les volumes récoltés sont toujours importants. La campagne 2024/2025 marque même un nouveau record : après avoir franchi une première fois la barre des 40 000 tonnes il y a deux ans, le millésime de cette année affiche 48 600 tonnes (figure 1).

Ces volumes importants n'ont pas été sans créer de difficultés de commercialisation, renforçant les écarts de tri, par manque de coloration en début de campagne, ou par calibrage insuffisant tout au long de celle-ci. La part de fruits écartés partant vers l'industrie sera certainement supérieure cette année, une fois les bilans finaux établis. L'implantation toute récente de deux usines de transformation sur l'île facilite dorénavant cette deuxième chance offerte au fruit.

Les conditions climatiques ont également pesé sur la récolte et l'acheminement de la marchandise à partir de fin novembre, au moment où la demande atone du début de campagne se redressait. Les nombreux épisodes de vents

Fig. 1 - Nouveau record de production



Source : Agreste - SAA (2024 données provisoires) - Apropdec

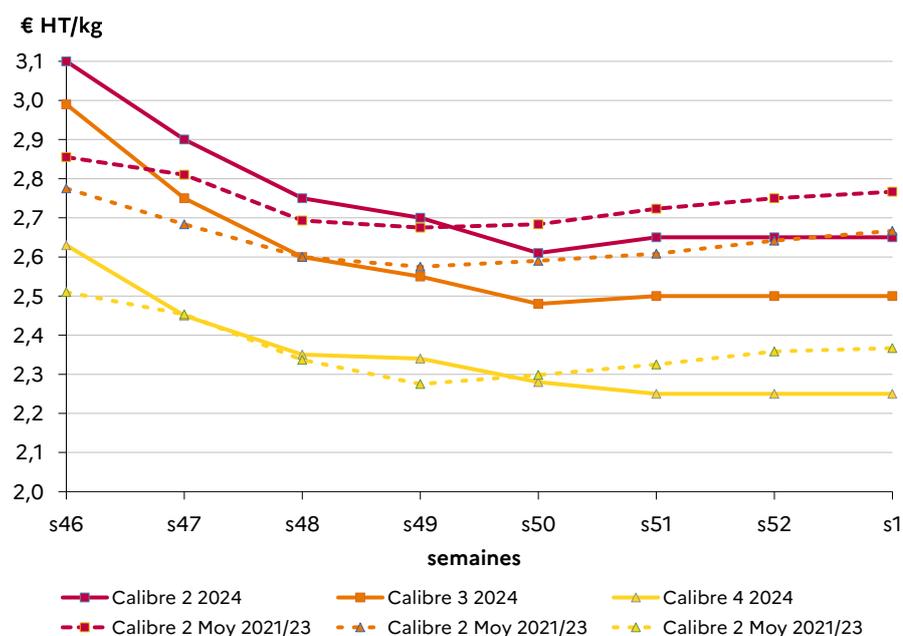
violents de la fin d'année ont en effet paralysé ou détourné de nombreux cargos, pénalisant les expéditions de cet agrume dont 90 % à 95 % des volumes partent sur le continent.

Une logistique perturbée et des cours en repli

Compte tenu de ces aléas et d'une demande capricieuse, la campagne de commercialisation s'est déroulée en dents de scie, malgré une concurrence moins

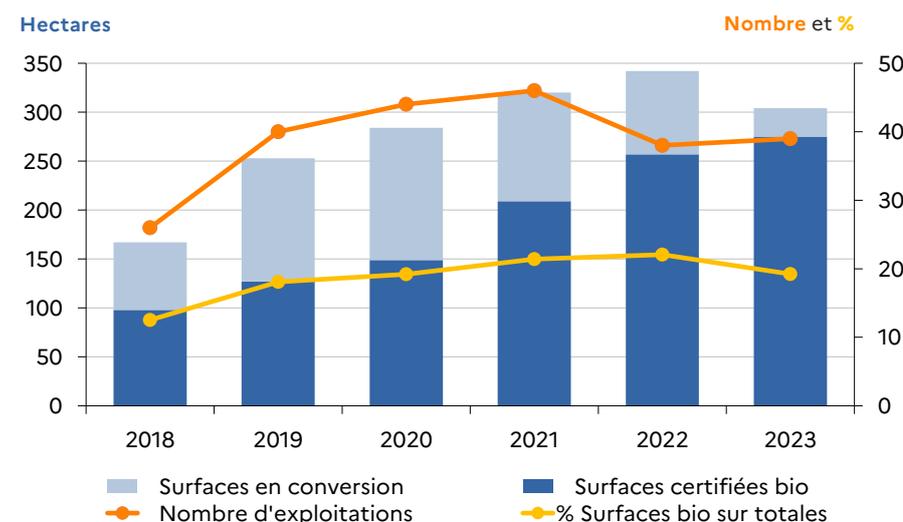
féroce de l'Espagne, en proie à des catastrophes naturelles automnales. La faiblesse initiale de la consommation à l'apparition des premiers fruits a incité les opérateurs à la prudence. Les reports de commandes qui ont suivi ont engendré un stockage important et durable, d'où ont découlé certains problèmes de qualité à la livraison des fruits et, de ce fait, quelques litiges commerciaux. La prédominance des petits calibres

Fig. 2 - Cotations expédition Sud-Est par calibre : des cours inférieurs aux années précédentes à la période des fêtes



Source: RNM

Fig. 3 - Le verger bio marque le pas en 2023



Source : Agence Bio

Note de lecture : en 2023, les surfaces en bio représentent 19 % des surfaces totales (courbe jaune) et sont constituées de 275 hectares certifiés (barre bleu foncé) et 29 hectares en conversion (barre bleu clair), détenus par 39 exploitations (courbe orange)

durant toute la campagne n'a pas non plus permis de la dynamiser. L'approche des fêtes de fin d'année a enfin fait décoller les ventes et les cours. Ceux-ci sont cependant restés en deçà des années précédentes à cette période cruciale et jusqu'à la fin de la saison de la clémentine début janvier (figure 2).

La progression continue du verger bio connaît une acalmie

Si les superficies certifiées en agriculture biologique continuent d'augmenter, pour atteindre 275 hectares en 2023, le verger bio dans son ensemble paraît avoir atteint un palier. Le nombre d'exploitants se stabilise autour de la quarantaine et les surfaces en cours de conversion, réserves pour l'avenir, s'amenuisent. De 135 hectares en 2020, elle ne représentent plus que 29 hectares trois ans plus tard. Les clémentiniers bio ne devraient donc pas couvrir plus de 300 hectares dans les prochaines années et leur part dans les superficies totales devrait stagner aux environs de 20 %, car les plantations en conventionnel poursuivent leur extension (figure 3).

Sources de la publication

- Association promotion et défense de la Clémentine corse (APRODEC)
- Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)
- Agence Bio
- Agreste - Statistique Agricole Annuelle (SAA)